Sœur Clémée, Supérieure du Pensionnat de la Providence, à Conflans, Ste-Honorine (Seine-et-Oise), déclare : Depuis que j'use du St. Jacobs Oil en frictionnant le siège de mes douleurs rhumatismales, j'en éprouve un grand soulagement.

LE SAVON DES JEUNES FILLES

Pour être encore plus gentilles
Avec vos doux minois si frais,
C'est au *Miradda*, jeunes filles,
Qu'il faut parfumer vos attraits !
En vente à Roubaix
Chez M. Duhem-Mercier, 31, Grande-Rue et partout. — Fabricant Félix Eydoux, Marseille.

Phtisie, Bronchite

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statistique de la mortalité, font l'objet d'une étude spéciale par le Dr Jules Boyer, ex-interne des hôpitaux. Réunir en une seule brochure de 160 feuillets, les observation de ce mal dû, depuis leurs causes leurs symptômes leurs diagnostics, jusqu'à leur remède le mettre chacun en mesure de les éviter, et de soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical, n'en est pas moins à la portée de tous des milliers de guérisons même sur les cas où le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure. — 1 fr. 50, lib. Darbelet 38, rue Rochechouart, Paris. 5842

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel de Lille

LILLE

Vol. — La semaine dernière, le nommé Gustave Pilot, chaudronnier chez M. Barbier, a lui volé une somme de cinquante-huit francs et deux chaînes de montre.

Aussitôt arrêté le voleur a comparu devant la correctionnelle.

Le tribunal lui a infligé quatre mois de prison.

MOUSCRON

Tentative d'assassinat. — Le 14 octobre vers dix heures du soir, M. Meert, boulanger et cabaretier à Mouscron, enfoncait son portail, lorsque trois individus frappèrent à coups redoublés à sa façade.

M. Meert, croyant avoir affaire à des clients, ouvrit sa porte et se trouva en face des nommés Julien Decoq, Laurent Lenau et Alfred Derveaux, qui lui avaient incomnus et demandèrent à boire.

Meert les pria d'attendre un instant, afin de pouvoir continuer sa fournée, et revint ensuite leur servir ce qu'ils demandaient. Il lui même un canon avec eux.

Tout à coup, Derveaux, muni d'une hache qu'il avait dissimulée sous son paletot, frappa le cabaretier d'un coup de son arme à la tête et lui fracassa le crâne. Heureusement la hache se démancha et Meert, quoique gravement atteint se dégagea et appela au secours.

Ses cris furent entendus par des voisins qui mirent les assassins en fuite.

A la suite de l'enquête ouverte par les autorités belges et françaises, les trois vauriens furent arrêtés.

Le but fde ces derniers était évidemment de tuer le boulanger et de le voler ensuite.

On releva, en outre, à leur charge de nombreux vols et les trois malfaiteurs furent condamnés par la cour d'assises de Douai à plusieurs années de prison.

Derveaux, seul, est en plus poursuivi sous l'inculpation de coups avec préméditation devant la correctionnelle.

Le prévenu prétend qu'il a frappé Meert parce que ce dernier ne voulait pas le payer pour l'avoir aidé à voler de la farine à une société coopérative belge ; mais l'instruction a établi que le but de Derveaux était de tuer et de voler ensuite le boulanger.

La hache dont s'est servi Derveaux lui appartenait et il l'a prise expressément pour commettre son coup.

Un de ses complices, Lenau a d'ailleurs déclaré à la gendarmerie d'avoir vue dans le logement qu'il occupait à l'estaminet de la « Clef d'argent », à Roubaix.

La lettre suivante adressée par Derveaux à Lenau a été saisie par la police.

« Julien tu dois toujours dire que pour l'affaire de Mont-de-Lieux tu ne sais rien. Si tu étais arrêté, ce n'est pas faire voir une hachette. Moi j'ai pas eu la mes jamais vu cette hachette dans ma chambre. — Alfred. »

Le tribunal renvoi cette affaire à huitaine pour en entendre Lenau.

***

Autres condamnations. — Fortuné Billecaen, 15 jours de prison pour ivresse. — Gustave Bross, 6 mois pour vol et infraction à un arrêté d'expulsion. — Marie Hobrost, 500 fr. d'amende pour fraude. — Hector Pieuw, 6 mois pour vol, outrages et expulsion. — Isidore Hellem, 40 jours pour outrages, expulsion et ivresse. — Henri Atencer, 40 jours pour mendicité et expulsion. — Ernest Pesquez, 3 mois pour vol. — Victor Deroose, 3 mois pour expulsion.

Me COUANET.

Change et Fonds publics

J. BULTHE

35, rue Neuve, à ROUBAIX

Achète et vend à forfait au comptant tous titres cotés.

Paie un mois avant leur échéance les coupons dont le cours est officiellement connu.

Renseigne gratuitement sur toutes les valeurs ainsi que sur les tirages français et étrangers.

ORDRES DE BOURSE

1839 Jeunesses Jeunesses 1893

A LA GRANDE MAISON

PARIS

Succursale de LILLE
15 Rue Faidherbe 15/ Rue Faidherbe

HABILLEMENTS

TOUT

ce qui concerne la toilette pour HOMMES, JEUNES GENS & ENFANTS

PARIS-LYON-MARSEILLE-LILLE

Nouvelles à la Main

Calino, qui est en train de faire sa valise, y glisse un revolver.

— Un revolver dans ta valise... lui dit un ami. Pourquoi faire ?

— Hé ! bien, je suis en chemin de fer, on ne sait pas ce qui peut arriver.

Puis, comme son ami le regarde en souriant, Calino ripote, furieux :

— Il ne faut pas croire que ce soit parpour... Je mets ma valise aux bagages !

*

Une ouvreuse au Grand Théâtre.

— Faut-il débarrasser madame ?

— De mon mari, oui, tout de suite.

BRULE-MAISON.

PAR CES TEMPS FROIDS ET HUMIDES

Ne prenez d'autre APÉRITIF

QUE L'EXCELLENT

Vin de BANYULS-TRILLES

le meilleur, le plus pur et le plus réconfortable des toniques. Cet apéritif est exceptionnellement recommandé par les célébrités médicales.

Dans tous les cafés. — Exiger l'étiquette sur la bouteille.

TRIBUNE PUBLIQUE

On nous demande l'insert on de la lettre suivante :

Roubaix, le 7 janvier 1893.

Monsieur le Rédacteur,

Je vous serais obligé de vouloir bien insérer dans notre tribune publique la lettre suivante :

Depuis quelques semaines on a fait courir le bruit de mon départ de Roubaix. J'ai l'honneur d'informer ma clientèle que je ne quitte ni Roubaix ni même la maison que j'habite actuellement, 87, rue de Fourcroy.

Quelle que soit l'origine de ces insinuations, elles étaient sot : certaines confrères, soit de personnes étrangères à la médecine, malgré tout le désir que j'aurais de leur être agréable.

J'ai le regret de les décevoir que mon désintéressement ne va pas encore jusqu'à leur céder ma place. Qu'ils perdent donc tout espoir de me remplacer.

Agréez, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma parfaite considération.

DELATTE,

Chirurgien-Major des Sapeurs-Pompiers.

SPECTACLES & CONCERTS

Théâtre de Roubaix (salle entre les rues Archimède et Richard Lenoir). Direction Mme veuve G. De-champs. — Bureau à 5 h. 1/2. Rideau à 8 h. 1/4. — Dimanche 8 janvier : *Toto*, opérette nouvelle en 3 actes. — On commencera par : *Le diable ou Le comte de Saint-Germain*, drame en 5 actes.

Hippodrome Roubaisien. — *Cirque Franco-Russe.* — Dernière représ ent. dimanche 8 janvier 1893, à 8 h. 1/2, grande soirée d'élite. Sensations et Pipos. — Les Caristides hommes-tapis et M. Nino-Rico. — Grand travail équestre, Joyeux Mlle Minuglo. — L'Aero Volant, par les célèbres frères Nommys. — Les chaises chinoises russes Wanrsky. — Le serpent du Sahara par M. Revard. — Barberino et Arlequin, chevaux dressés en liberté par M. Lamy. Une nouvelle pantomime sera jouée par tous les artistes de la troupe.

Concert de la Concordia. — La Concordia-Harmonie offrira dimanche 8 janvier à 5 heures un quart très précises du soir, dans son local, café Philémon, rue Pierre-Motte, un grand concert à ses membres honoraires. En voici le programme :

1. Allegro militaire, La Concordia. — 2. Polka pour piston, id. — 3. Une nuit d'Olivier Cromwell, romance pour basse, par M. E. Dépéchin. — 4. Quatuor pour saxophones, soprano, alto, ténor, baryton, par MM. E. Sabbe, L. Denys, A. Desrumeaux, et C. Sabbe. — 5. Romance pour ténor, par M. Waterlos. — 6. Monologue dramatique, par M. G. Delesalle. — 7. Une soirée gris du lac, fantaisie pour hautbois, par M. E. Fontaine. — 8. Chansonnette comique, par M. A. Brouillard.

Le piano sera tenu par Mlle X...

A 7 heures très précises, bal à la famille à grand orchestre. Repertoire entièrement nouveau.

Prix d'entrée : Cavaliers, 1 fr.; Dames, 50 centimes.

Salle Dominique-Rousseaux, rue de l'Alouette, 69 — Dimanche 8 février 1893, à 7 heures, grand bal de nuit paré travesti et masqué.

AU PETIT PARIS

14, Grande-Rue — ROUBAIX — Grande-Rue, 14

PRÈS DE LA GRANDE PLACE

SPÉCIALITÉ DE

Lingerie, Bonneterie, Chemiserie, Trousseaux et Layettes

SAISON D'HIVER

Pantalons fin et enfant, depuis.	0.45	Tabliers blancs et couleurs, dep...	0.75
» » dames, depuis.	1.25	Tabliers noirs d'écoliers, depuis.	2.95
Chemises fillettes, depuis.....	0.80	Bas laine pour enfants.....	0.60
» » dames, depuis.	0.90	Caleçons anglais, p' hommes, dep.	3.50
Jupons feutre, blanc, depuis.....	2.95	Camisoles anglaises pour hommes, depuis.....	3.25
» flanelle, depuis.....	5.50	Chaussettes laine, depuis.....	0.50
Pantalons flanelle, depuis.....	3.95	Gilets de chasse, depuis.....	3.50
Chemises de nuit, flanelle, depuis.	4.95	Mouchoirs blancs, pour hommes ou dames.....	2.95
» » Bil-Ters, depuis.	2.75	Mouchoirs pour fêtes, avec initiales, la douzaine.....	3.50
Flanelle pour dames, forte tonnée...	1.60	Mouchoirs pour fêtes, ourlés à jours, la douzaine.....	7.90
» pour enfants, depuis.....	1.25	Mouchoirs pour fêtes, ourlés à jours, la douzaine.....	10.80
Peignoirs flanelle, p' dames, dep.	3.95	Mouchoirs pour fêtes, ourlés à jours, la douzaine.....	18 »
Matinées flanelle, » »	2.45	Chemises blanches p' hommes, dep.	3.75
Bas laine, pour dames, depuis.....	1.25	» » sur mesure.....	5.50
Bouillettes toute nuance, en feutre	5.95	Chemises de nuit, pour hommes, en flanelle, depuis.....	3.50
Capotes toutes nuances en feutre..	2.75	Chemises de nuit, bord. russe, dep.	3.50
Bonnets fillettes crême, entièrement brodé.	6.50	Régates, Cravates, Nœuds..	0.50
Capotes crême, entièrement, brodées.	1.50	Faux-cols toutes formes, la douz.	3.50
Pelisses crême, entièrement brodées.	8.95		
Jolie Pelisse à coins brodés, gai, de broderie faisant le tour de la Pelisse, article valant 25 francs, vendu.....	19 »		
Robes de baptême, depuis.....	3.95		
Blouses de baptême, depuis.....	1.50		
Bonnets de baptême, voilettes, bavettes, etc.			

Cretonne, Nansouk, Brillanté, Shirting, Piqué, Rideaux, Taies d'oreillers, Draps de lits en toile, depuis 17 fr. 50 la paire, Draps en coton, Serviettes de table et de toilette, Torchons, Tabliers de cuisine bleu et cotonnade, Tabliers blancs de bonne et de nourrice, etc., etc.

PRIX FIXE INVARIABLE

Il sera offert à chaque acheteur un magnifique CADEAU, ainsi que des JOUETS aux enfants

Union des Trompettes. — Cette société offrira un concert à ses membres protecteurs et honoraires, le dimanche 15 janvier, à 5 h. 1/2 du soir, dans la grande salle des fêtes du local, établi chez M. Henri Delbecke, Grande-Rue, 111.

Afin de donner plus d'éclat à cette fête, elle s'est assuré le concours de plusieurs artistes distingués. Voici le programme :

1. Allegro militaire, Union des Trompettes. — 2. Grande fantaisie de concours, id. — 3. Naples, romance, A. Galle. — 4. Romance pour ténor, L. Massaux. — 5. Chansonnette comique, A. Franchiol. — 6. La Chèvre, romance, J. Thomé. — 7. Grand duo pour piston, P. Jacquemin et Lécorcé — 8. La Cardionneur de Bruges, romance, P. Lebique. — 9. Chansonnette comique, A. Brouillard. — Le piano sera tenu par Mme X...

Grand-Théâtre de Lille. — Bureaux : 5 h. 1/2. — Rideau : 8 h. 1/2. — Dimanche 8 janvier, *L'Assommoir*, drame en 5 actes. — *Le Trouvère*, opéra en 5 actes.

LE COMPTOIR DE CHANGE

A. Pajot et Ch. Lefebvre

LILLE ROUBAIX

Rue Nationale, 69 bis, rue de la Gare.

PAIE tous les coupons français et étrangers dont le taux est officiellement connu

15 jours avant leur échéance

ACHÈTE ET VEND A FORFAIT

tous titres négociables

TITRES CONTRE ESPÈCES

ORDRES DE BOURSE

à Paris, Lille, Bruxelles, etc., avec condition particulières.

BOURSE DE LILLE

Du 6 janvier

EMPRUNTS (Villes et départements)

Département du Nord, 107. — Lille 1837, 407.

Aniche le 1/2, 1275. — Anzin le 1/100 de denier, 4225. — Bruay (a 500 t. p.), 1385, 30. — Bully-Grenay le 1/6 dénier, 3060. — Carvin (a 500 t. p.) 1350. — Courrières le dixième, 4385. — Meurchin (a 500 t. p.), 475.0.

Pour les cours non cotés, consulter le tableau paraissant tous les lundis.

BOURSE DE VALENCIENNES

du 7 Janvier 1893

Disponib. ucre 88°, cale, 1er jet, 37,50 à 37,75; Id. 88°, 5e pr. et 3e, 37,75 à »»,»»; Mélasse, »»; Livrable sucre 88°, »»; Mélasse, 0.»» »»; Pâtes brutes, »»,»; Raffineries, »»,»; Noir animal, »»,»; Id., vieux, »»,».

Farine 1re, 28 kil., 28.60 à »»; 2e q., 27.50 à »»,»»; Blé 1re q. 80 k. 16.75 à »»,»; Id. 2e q., 15.75 Id. 3e q. 15.»»; Seigle, 75 k., ».10 à 10.50; Escourgeons, 70 kil. 10.»» à 11.50; Avoine 1re qual. 17.»» à »»; Id. 2e qual., 16.»» à »»

BOURSE DE BRUXELLES

Emp. 3 1/2, s. 1.	102 50	Beraz. lib. 1888	101 50
— 4 1/2, —	108 —	Nom. libéré 1886	— —
— 4 1/2, —	102 50	Ostende 4 pr.	— —
— 5, —	108 35	— 1871	— —
— 2 1/2, —	— —	— 1886	— —
Annuité 4 1/2,	— —	Tournai 1874	1 50
— 4, 1/2	— —	— 1886	— —
— 4, 1/2	— —	Gand, 1868	110 —
Cr. com. 4 1/2,	110 15	— 1880	101 —
— 3, —	— —	— 1892	— —
— 3, —	— —	Liège, 1859	— —
— 3 p. 1892	110 —	— 1860	128 25
— 3 1/2 1892	107 —	— 1868	100 50
Anvers 1887 lib.	— —	— 1871	104 —
Anv. libéré 1887	— —	— 1879	103 —

Pégoud d'Argentine

Type A.B.

Janvier	4 85	Juillet	— —
Février	4 875	Août	— —
Mars	4 95	Septembre	— —
Avril	— —	Octobre	— —
Mai	— —	Novembre	— —
Juin	— —	Décembre	— —

DÉTAIL DES VENTES

Caisse du Rouaix-Tourcoing

Central 1

Février	15,000	» 4 4,60
Mai	15,000	» 4 4,65

Après Bourse

Février	5,000	» 4 4,60

Total : 35,000 kilos.

Tendance soutenue.

Anvers, 7 janvier.

Pégoudes françaises de la Plata

En disponible, il a été traité 60 balles de la Plata en sain et 60 balles Australie.

Central A

Juin, 0.00 0/0 ; juillet, 0.00 0/0

Pégoudes allemandes de la Plata

Central B

Février 4 47 1/2 mars 4.50 0/0 avril 4 52 1/2; mai 4 55 0/0 juin, 4 57 1/2 juillet 4 60 0/0 août 4.62 1/2 septembre 4 67 1/2, octobre 4 70 0/0 novembre 4 72 1/2 décembre 4 75 0/0. janvier 4.47 1/2.

Marché calme

FABRIQUE DE PARAPLUIES OMBRELLES ET CANNES

Maison POUGET

7, rue St-Jacques

TOURCOING

Grande mise en vente de l'élégant Parapluie aiguille, à 9 fr. 90 ; Parapluies, depuis 1 fr. 45.

Bragers français et anglaises.

Vêtements sur mesure, façons grand tailleur, au prix de la confection.

20 p. °/o meilleur marché que partout ailleurs.

Notes. — La Maison ne fait pas voyage ni colporter.

UN PRÊTRE a trouvé le secret de soulager instantanément et de guérir radicalement les **Cors, Durillons, Œils-de-Perdrix, Bartons, Rentrés, avec le BAUME ANTONIN.** Fr. 1 fr. **50** le flacon.

Dépôt général à Lille, Pharm. Bonnemère, 71, rue Nationale. 17.

DÉPURATIF INCOMPARABLE

Le Grand Régénérateur du Sang

ROB LECHAUX

Sucs végétaux concentrés de

Cresson et de Salsepareille rouge

FORTIFIE, RENOUVELLE LE SANG

Donne la Santé, la Force, la Vie

Médailles d'Or et Diplômes d'Honneur

A VOTRE PHARMACIEN

Demander le Rob Lechaux pour la RÉGÉNÉRATION du SANG

Dépôt chez MAGNIN-LECHAUX, Pharmacien-Chimiste, rue Sainte-Catherine, 14, à BORDEAUX.

Détail dans toutes les bonnes Pharmacies.

ASTHME GUERISON CERTAINE par Poudre Cigarettes ESPIC LAIRE. Vente directe : MAGNIN, Pharmacien de 1re Classe à Lyon, envoi gratis et franco notice *Essai et certificats de guérison.*

BULLETIN LAINIER

MARCHÉ A TERME

de Roubaix-Tourcoing

Du 7 janvier

Cote officielle de 4 heures 1/3

Peignés de la Plata et de l'Uruguay

Livraisons	TYPE 1 qual. à fabr. Cote préc.	Cote jour	TYPE 2 qual. cour. Cote préc.	Cote jour	TYPE B F Cote préc.	Cote jour
Janvier	4 525	4 60				
Fév.	4 550					
Mars	4 575					
Mars sourd	4 575	4 555				
Avril	4 60					
Mai	4 625	4 60				
Juin	4 625	4 67				
Juillet	4 675					
Août	4 70					
Septembre	—					
Octobre	—					
Novembre	—					
Décembre	—					

SUCRES

LILLE	Cours du jour	Cours précéd.
Sucre N° 3 (88 degrés)	37	—
» raffiné	97	—
» cassonade	39	46
» pain 6 kil. N° 1	110 50	110 00
Betteraves disponibles	—	45 75
Mars-Avril	—	45 —
3/6 fin disponible	—	— —

PARIS 6 janv. — *(Dépêche spéciale)*

Sucres blancs

Courant	40 62	
Fév.	41 —	41 13
6 de mars	41 75	41 75
4 de mai	42 25	42 12

Sucre indigène

Roux 88°	38 75 —	38 75 —
Raffiné	107 —	4 —

ALCOOLS

PARIS, 7 janv. — *(Dépêche spéciale*

Spiritueux

Courant	46 25	46 —
Mars	46 25	46 —
Mars-Avril	46 50	46 25
4 chauffe	46 75	46 50

Imp. du journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*

Le gérant : E. DUGARDIN

BOURSES COMMERCIALES ET AGRICOLES

Huiles, Graines et Tourteaux

LILLE 7 janv.	HUILES Cours	TOURT.
	Les 100 kilos.	
Colza	50 —	— —
Œillette p. c.	— —	16 —
Lin de pays	— —	31 50
Lin étranger	— 45	32 —
Cameline	— —	23 —
Chanvre	— —	19 —

Huile écoulée pour ce mois 61 — 4

PARIS, 7 janv. *(Dépêche spéciale)*

Huile de Colza		Huile de Lin	
Courant	56 75	Courant	46 50
Fév.	57 —	Fév.	47 —
4 mars	57 50	4 mars	47 50
4 mai	58 50	4 mai	48 25

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, 7 janv. *(Dépêche spéciale)*

Froment		Farines	
Courant	17 65	4 m.	17 35
Fév.	17 65	47 90	4 m.

Marque (Corbeil) ... 54 — —

Seigle		Seigle	
Courant	21 —	20 90	4 m.
Fév.	21 15	21 20	4 m.

Maïs		Maïs	
Courant	21 —	20 90	4 m.
Fév.	21 15	21 20	4 m.

Avoine		Avoine	
Courant	16 25	16 25	4 m.
Fév.	16 65	16 65	4 m.

Farines		Farines	
Courant	31 75	31 50	4 m.
Fév.	32 —	31 90	4 m.
Mars	32 25	32 —	4 m.
Avril	32 50	32 25	4 m.
Mai	32 75	32 50	4 m.
Juin	33 —	32 75	4 m.
Juillet	33 25	33 —	4 m.
Août	33 50	33 25	4 m.
Septembre	33 75	33 50	4 m.
Octobre	34 —	33 75	4 m.
Novembre	34 25	34 —	4 m.
Décembre	34 50	34 25	4 m.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 58

MORTEL AMOUR !

DEUXIÈME PARTIE

LA BELLE FLEURISTE

— Eh ! pensa-t-il, nous avons encore quelque anguille sous roche.

— Je cause est grave ? reprit Bernard.

Chavignat rognonna quelques mots confus entre ses dents.

Sans doute elle l'était. Il ferait beau voir qu'elle fût assez. On avait plus de trois cent mille francs à expédier dans la journée de divers côtés.

— Et cette expédition faite, que restera-t-il ? demande le jeune homme.

Chavignat eut un petit mouvement d'orgueil.

— Si tu veux te payer l'avenue Ruysdael tout entière, tu peux. Ten passer la fantaisie, dit-il, mais je ne te conseillerais pas... Ce serait de l'argent mal placé, si j'en juge par ce qu'elle nous coûte déjà, ton avenue Ruysdael !

L'avenue Ruysdael, c'était l'ennemie, la bête noire du nasif de Picherande.

Il avait une bonne horreur en prononçant ce nom abhorré.

Chambay se mit à rire.

— Je n'ai pas envie de m'agrandir par là, dit-il, et il ne s'agit pas de grand'chose...

— Tu as besoin d'argent ?

— Pas moi, dit vivement le jeune homme.

— Qu'est-ce donc alors ?

— Quelqu'un que je voudrais obliger.

Chavignat haussa les épaules.

— Ah ! je le connais ce quelqu'un là, tu quidam, ton emprunteur anonyme ! C'est une jolie personne en jupes à cinq cents francs la pièce... Elle perche à l'avenue Ruysdael...

— Erreur !

— Allons donc ! Ce n'est pas à moi qu'on en fait avaler...

— Je l'affirme... dit mollement monsieur Chambay.

— Après tout, ça m'est égal à moi, absolument égal... C'est ton argent qui roule... C'est si vrai que j'ai déjà avancé à madame sella Suranne, la commissionnaire de madame, dix-sept mille cinq cents francs de plus que la pension de sa maîtresse... de quoi mettre à l'aise tout le canton de Picherande pour une année entière, hommes, femmes, enfants et vieillards... Oui, je le répète, ça m'est absolument égal !

Il plongea ses yeux perçants comme des aiguilles dans les yeux de son associé et, changeant de ton :

— Si j'en prix-là, tu étais heureux au moins ? dit-il.

— Mais je le suis, mon ami, je le suis !...

— Depuis peu alors !...

— Chavignat, dit Bernard Chambay d'un ton de toux reproche, tu m'aimes pas Andrée, mon bon ami, et tu as tort...

— Moi !

— Oui, lui. Elle s'en aperçoit et te craint comme le feu...

— Tant mieux ! Si cette crainte pouvait seulement l'empêcher de commettre des sottises...

— Elle est étourdie mais bonne au fond...

— Hein !

— Il faut l'encourager, la soutenir... Sois frère... Tu le dois...

— Eh bien ! oui, si tu veux que je te le dise, répliqua le vieillard. C'est plus fort que moi... Quand je te vois, toi que je regarde comme mon fils, traité, employé, considéré, car tu l'es souvent — ne cherche pas à le nier — la colère me prend, foutré, et je me dis qu'autrefois tu étais gai comme un pinson, léger comme une plume, et que cette femme est cause de changement. Pourquoi ne l'aimerais-je pas, moi, si elle était comme une autre, prévenante, gracieuse, bonne fille en un mot ! Ah ! vous-tu Bernard, on n'attèle pas une bête de pur sang avec un percheron, pas plus qu'une chèvre avec un taureau du Morvan. Ces filles-là, ça se croit d'une autre nature... Elles n'ont pas le sang de la même couleur ; il est bleu chez elles, à ce qu'il paraît, entends-tu... Et pourtant, non, sur mon âme, je n'ai pas de mauvais sentiments pour elle... Il suffit qu'elle soit la femme et qu'elle porte ton nom, un nom que je respecte comme celui de mon père, mieux peut-être, pour qu'au contraire je ne lui désire que du bien ! Les Chambay et moi, nous avons fait un bail à vie... Mais j'ai des craintes... Dieu veuille que je me trompe... N'en parlons plus... Et maintenant qu'est-ce qu'il te faut ?

— Soixante mille francs.

— Quand ?

Bernard Chambay consulta sa montre.

— Tout de suite, dit-il.

— Diable ! C'est si pressé ?

— Oui.

— Et tu dis que ce n'est pas pour elle ?

— Aléja Thubaudes de mentir !

— C'est donc pour quelqu'un des siens ?

— Que t'importe !

— Une dette de jeu, alors ?

— Ne t'en mêle pas.

— Soit, mais mon bonhomme, sois-en certain, c'est de jolis oiseaux que tu ne reverras pas.

— Peut-être

Chavignat alla à sa caisse, une de ces armoires de fer que les quarante voleurs d'Ali-Baba auraient eu de la peine à desceller, en fit jouer la serrure et se tournant vers son associé :

— En or ou en billets ? demanda-t-il.

— En billets.

— C'est plus léger pour une jolie menotte bien gantée, foutre ! murmura-t-il, malgré les assurances de Bernard Chambay.

Le vieux avait son idée et il était diablement têtu.

Il compta avec attention soixante petites feuilles toutes fraîches, ornées d'arabesques bleues, et les tendit au jeune homme en disant :

— Ve, fait des heureux ! Puisse-t-il ne le seront pas longtemps, foutré !

Bernard Chambay se disposait à sortir quand Chavignat le rappela.

— Tu sais, dit-il, on est venu hier pour te parler d'une affaire...

— Eh bien, tu étais là...

— Ce n'est pas la même chose. Il y avait Menoret, Chassepierre, Landureau, de la Nièvre... de gros électeurs...

— Qu'est-ce qu'ils veulent ?

— Il paraît qu'il y a une épidémie sur la députation... Deux malades condamnés par la Faculté.

— Alors ?...

— On t'offre la candidature... à l'occasion... tu n'aimais qu'à préparer tes batteries... Ou l'aideraît... Tout le monde est pour toi, là-bas...

— Dix heures dans un instant, observa Bernard Chambay... pas le temps de parler de ça... mais on peut se retrouver. Où déjeunes-tu ?

— Chez Durand... nous aurons des invités... pas pour des balivernes, pour des choses sérieuses...

— Qui ça ?

— Protet, l'ingénieur... deux commandants du génie...

— A quelle heure ?

— Midi précis.

— C'est bon... J'y serai...

— Il s'agit de travaux à entreprendre, de marchés... Tu pourrais y entrer... faire soigner le nom... Une bouteille de château-Margaux bien placée, tu sais ?...

— Sois tranquille... J'y passerai.

— A bientôt.

Resté seul, Chavignat poussa un énorme grognement.

— Dire que cette femme-là le perda... Une intelligence de premier ordre, un caractère comme il n'y en a pas... un garçon magnifique... Elle devrait l'adorer et au fait... je crains fort qu'il n'en soit rien... Ah ! si je le savais... bougri !... Sil...

Il se promena de long en large dans son immense bureau comme un tigre en cage, et tout à coup, une idée lui venant, il alla à l'une des portes qui communiquaient avec les salles des employés.

Cette porte donnait dans un vaste cabinet où une demi-douzaine de commis se tenaient debout ou assis devant des pupitres supportant les registres d'une comptabilité considérable.

Il s'adressant à un grand garçon aux cheveux plats, à la taille longue et fluette, bâti en échalas, il dit :

— Avez-vous dix minutes à vous, Pichard ?

— Ça dépend de vous, monsieur Chavignat.

— Je vous demande si vous pouvez quitter votre besogne sans inconvénient...

— Sans doute, s'il le faut...

— Une heure ou deux.

— A vos ordres. On rattrapera le temps perdu.

— Venez.

Le grand commis aux cheveux plats se planta au pluvier derrière l'oreille, interrala une feuille de papier buvard entre les deux feuillets d'un superbe registre à dos et à coins de cuivre, le ferma avec religion et suivit le patron dans le bureau des maîtres dont l'autre referma la porte avec soin.

Et là :

— Vous m'êtes dévoué, Pichard ? demanda l'Auvergnat.

— A vous, comme à M. Bernard, certainement, de tout cœur.

— Je le sais et j'ai en vous une confiance illimitée.

— Oh ! monsieur.

— Vous êtes un garçon discret, sûr... Or, il s'agit d'un secret qui me tracasse...

— Alors ?

— Voici ce que j'attends de vous... je vous en saurai gré.

Chavignat fit signe au comptable de s'approcher et lui parla à voix basse pendant un instant :

A la fin :

— Vous avez compris ? dit-il.

— Parfaitement bien, monsieur.

— Allez.

Cinq minutes après, Claude Pichard, un autre enfant du Puy-de-Dôme que Chavignat avait pris sous sa protection et gardé auprès de lui de-nis vingt-deux ans, sortait son chapeau à la hâte, sortait de l'hôtel de la rue Bergère et prenait le premier fiacre qu'il rencontrait.

A dix heures vingt-cinq, ce fiacre stationnait au coin de la rue de Lisbonne à l'entrée de l'avenue Ruysdael, et odieuse à Prosper Chavignat.

Et voici ce que le long et maigre commis vit de ses yeux obstinément fixés sur cette avenue.

Un petit coupé attelé d'un seul cheval sortit de l'hôtel Chambay et passa devant la fiacre en enfilant l'avenue de Messine au grand trot.

Le fiacre lui laissa prendre une avance de vingt-cinq à trente mètres et fit le derrière lui à son pas comme un canot file dans le sillage du yacht auquel il est attaché.

Claude Pichard avait parfaitement distingué la personne qui était dans le coupé.

C'était madame Chambay elle-même ; elle emportait les soixante mille francs que son mari venait de lui remettre.

X

FATALITÉ

Claude Pichard avait des chances d'être dégantéé en route.

Mais il était tombé sur un de ces bidets intelligents qui, du reste, ne demandent qu'à pouvoir lutter de vitesse avec les meilleurs chevaux de maîtres, et qui rendraient des points pour le foutre.

La pauvre bête ne payait pas de mine.

Elle n'avait que la peau et les os.

S'il existe un enfer ou un purgatoire pour les chevaux, en faveur de la supplice, c'est Paris.

Mauvais gîte, peu d'avoine, des coups à revendre et des courses à crever sous le harnais, c'était le lot de la victime qui traînait l'employé de la maison Chambay et Compagnie.

Elle avait connu de meilleurs jours et justifiait le vieux dicton normand :

« Bon cheval, bonne rosse ! »

Madame Chambay était très pressée sans doute.

Le coupé descend l'avenue de Messine d'une allure rapide et tourna sur la droite au boulevard Haussmann.

Le fiacre conserva ses distances et ne le perdit pas de vue.

(*A suivre*) Charles MÉROUVEL.